

Chapiteau d'Adam et Eve

Musée de Picardie - Amiens

Pistes disciplinaires

Piste 1 : Reconnaître les sources religieuses d'une œuvre d'art
Lettres, histoire 6^e, collège

Piste 2 : Un volume dans l'espace, l'espace, l'œuvre et le spectateur
Arts plastiques 3^e, collège

Piste 3 : Accéder au sentiment religieux
Thème 3, La place de l'Église, Histoire, 5^e, collège

Parcours transversaux collège/ lycée

Sculpture et narration

Comprendre : Le rapport que l'image peut instaurer avec le récit

Décrire/ Analyser : Le récit du chapiteau historié / Les choix plastiques, symboliques, poétiques de la narration

Liens : **Le relief de saint Jean Baptiste.**

La contrainte à l'architecture

Comprendre : Le décor d'un édifice ne peut être séparé de la structure de l'édifice

Décrire/ Analyser : Les œuvres intégrées à l'architecture / Les contraintes de la structure

Liens : **Le roi de Juda, le vitrail de la Crucifixion, le baptême de saint Jean Baptiste.**

Construire ou fabriquer des volumes

Comprendre : la construction d'un volume

Décrire / Analyser : le volume/ Qualité physique et formelle

Liens : **Le haut relief de saint Jean Baptiste, le roi de Juda**

La représentation du corps

Comprendre : Les conventions, le corps divin, le corps humain

Décrire/ Analyser : Formes et mouvements des corps, / symbolisation

Liens : **Le vitrail de saint Remi**

Pascale Guy et Françoise Morel, Service éducatif des musées d'Amiens.



Chapiteau d'Adam et Eve

Musée de Picardie - Amiens



Picardie, troisième quart du XII^e siècle
Chapiteau double, pierre

Comprendre ...

Un récit en séquences : l'exemple de deux scènes.

À quels épisodes correspondent ces deux scènes ?

- la création d'Adam
- la création d'Eve
- la Faute
- l'expulsion du Paradis

Ce chapiteau date de l'époque romane : comment les hommes se représentent-ils Dieu ?
En donnent-ils une image effrayante ?

Sur le relief de la deuxième image, comment le sculpteur a-t-il suggéré le jardin du Paradis ?

Repère l'arbre et ses fruits, sont-ils tentants ? Pourquoi ?

Repère l'enchaînement du mouvement qui va de la gueule du serpent à la bouche d'Adam, que suggère ainsi le sculpteur ?

Comment Ève est-elle représentée ?

Où est placé Adam dans cette scène ?



Chapiteau de l'abbaye de Corbie XII^e siècle
La Genèse - L'expulsion du paradis

Que dit la Bible ?

Genèse 3

Et Yahvé Dieu le renvoya du jardin d'Eden pour cultiver le sol d'où il avait été tiré. Il bannit l'homme et posta devant le jardin d'Eden les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie.

La Bible de Jérusalem (Ed 1955)



Complète ce croquis :

Dessine le glaive et les détails des ailes.

Pour illustrer ce passage où Adam est-il placé ? à la grande face rectangulaire, sur une petite face, ou à l'angle ?

A qui cette place était-elle attribuée dans les scènes précédentes ?

Quel est l'objet qui est mis en avant ? _____

Quelle place occupe-t-il dans la composition ? _____

Trouves-tu cette scène : belle ? Terrifiante ? _____

Quel message transmet-elle aux hommes ? _____

Interpréterais-tu le texte de la Bible de la même manière ? _____

Dessine la scène à ton idée.

Olivier Boulnois,

Seule la Bible permet de penser la séparation des sexes sur un mode positif et non comme la perte d'une « origine » androgyne (*Le Monde des Livres* - novembre 2007)

La dualité des sexes peut se comprendre de deux manières. La première consiste à poser un androgyne primitif et à expliquer la division par une chute, comme le fait Platon dans *Le Banquet*. La seconde consiste à partir d'une dualité avant la chute et à s'interroger sur les voies de son unification, comme le fait le double récit de la Genèse.

Ces deux textes disent quelque chose de notre rapport au monde : l'un est tourné vers « l'usage des plaisirs » (comme disait Foucault), l'autre vers l'étonnement devant l'autre. Pourtant, derrière ces deux figures de la différence sexuelle, il y a deux images de Dieu très différentes.

La Genèse nous dit explicitement que la dualité des sexes est l'image de Dieu dans l'humain. Mais le mythe du *Banquet* est aussi un discours sur le divin ; nous y trouvons un dieu jaloux de la puissance des hommes, qui les soumet à la division des sexes pour garder le pouvoir.

Mircea Eliade a montré que les mythes d'androgynie expriment une certaine représentation religieuse. L'androgynie humaine reflète l'androgynie divine ; selon cette conception, Dieu est une puissance absolue, il n'est limité par rien, et tous les contraires doivent coexister en lui, y compris le masculin et le féminin. L'androgyne humain représente alors la forme humaine de la toute-puissance. Dans le mythe biblique, au contraire, la sexualité suppose la découverte de l'autre comme un don. Si l'image est ce qui rend visible ce que nous ne voyons pas, l'image de Dieu qu'est la dualité sexuelle permet d'entrevoir la transcendance de l'absolu. La découverte de l'autre comme différent, et qui pourtant lui est assorti, est la manière dont l'homme découvre le divin.

Or, précisément, le Dieu de la Genèse n'est pas un dieu jaloux qui entendrait brider la liberté humaine pour conserver sa toute-puissance. C'est un Dieu qui s'efface pour laisser à ses créatures la tâche de se rencontrer chacune dans l'autre, pour commencer l'histoire (à la fois sainte et criminelle). Car c'est une manière pour elles de le rencontrer lui, le Tout autre. Lètent Dieu donne à l'homme la femme comme vis-à-vis pour qu'ils s'entraident et se comp « une aide qui lui soit assortie », 2, 18). Comme Dieu, la femme est pour l'homme objet d'émerveillement dans son altérité ; « celle-ci est l'os de mes os et la chair de ma chair » (2, 23). Elle est à la fois différente et « plus intime à lui-même que lui-même » ; ce n'est pas un hasard si je dois ici employer l'expression qu'Augustin utilisait pour désigner le rapport de l'homme à Dieu.

Car l'humain ne peut connaître Dieu qu'en se connaissant lui-même. Et il ne peut se connaître lui-même qu'en se connaissant dans l'autre, homme ou femme. C'est même la connaissance de l'autre qui rend possible la connaissance de Dieu. Le don de Dieu à l'homme pourra alors se changer en gratitude pour l'émerveillement qui lui est donné dans la personne de l'autre.

C'est pourquoi un poème d'amour comme le Cantique des cantiques a toujours été interprété, de la tradition juive jusqu'à Jean de la Croix, comme un modèle du rapport de l'homme à Dieu. Ce rapport de don, de désir, de gratitude, d'émerveillement, s'appelle aussi l'amour.

